

SAINT-JEAN-D'ILLAC

# Zodiac prend l'eau

La suppression de 60 postes est confirmée. Les salariés restent mobilisés

OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.fr

**A** l'entrée, une faucheuse tout de noir vêtue accueille le visiteur. À ses pieds, une pancarte criblée de croix prévient : « Impasse du cimetière Carlyle ». Le long du grillage, des silhouettes humaines, également noires, rappellent les ombres qui hantaient naguère les bords de route. À l'arrière, un canot pneumatique piquant du nez dans une marre saumâtre symbolise l'usine qui sombre.

Mardi, le Comité central d'entreprise (CCE) de l'usine Zodiac a confirmé aux instances représentatives du personnel la suppression de 60 postes sur les 95 que compte le site. Cette coupe claire est la conséquence d'un projet de réorganisation de l'activité industrielle du groupe. Elle va conduire à l'arrêt sur place de la plupart des activités de fabrication. « Toutes les productions de bateaux, hors la technologie RTM, sont abandonnées », confirme Philippe Hans, vice-président de Zodiac marine & pool. Idem pour l'atelier de collage des flotteurs et l'unité de montage. Sont conservés uniquement le bureau d'études, le service après-vente, la logistique, la fabrication des jets et la petite unité de production RTM.

## Des locaux moins grands

Selon le dirigeant en charge des négociations, ce plan sera réalisé par étapes successives. « Les suppressions de postes interviendront progressivement entre le mois de décembre et juin 2012 », précise Philippe Hans. Cette réorganisation s'inscrit dans une stratégie globale de redéploiement. « La crise de 2008 a fait descendre d'une marche le secteur du nautisme. On réadapte donc notre outil. Il ne sert à rien de construire des ba-



Les salariés ne croient plus guère au maintien du site à Saint-Jean-d'illac. PHOTO O. D.

teaux qui ne se vendent plus. » L'usine girondine est-elle menacée de fermeture ? « Elle sera forcément trop grande au regard de l'activité future. Nous souhaitons trouver des locaux plus petits, à Saint-Jean-d'illac ou dans les villes voisines. Cela ne changera rien pour le personnel. Comme nous sommes propriétaires du site existant, il n'y a pas d'urgence », plaide-t-il.

Noël Bonnieu, secrétaire du comité de groupe et délégué syndical CFDT, partage en partie le constat sur l'économie de la filière. Surtout les chiffres qui émanent de la Fédération des industries nautiques (FIN). Mais il pointe dans le même temps

## « Ici, on tournait en 3 × 8 avec des intérimaires en pagaille »

les « extrapolations » du principal actionnaire, le fonds d'investissement américain Carlyle. « Ils ont sorti leur boule de cristal. Mais qui peut dire dans quel état sera le marché dans un an ? Personne n'avait prévu le rebond en 2010. Ici, on tournait en 3 × 8 avec des intérimaires en pagaille. On a explosé les ventes au Salon nautique de Paris. Sachant que l'année précédente, on fermait le site historique

de Rochefort. » Sur le volet industriel, Noël Bonnieu affirme son désaccord total avec la direction. Il ne donne pas cher du maintien du site à Saint-Jean-d'illac. « Conserver un bureau d'études tout seul n'est pas viable. Il doit être rattaché à une unité de production. Quand vous sous-traitez en Tunisie ou en Asie, ce choix est un non-sens. » Il estime que Carlyle est en train de saper l'image de marque haut de gamme de Zodiac.

Les salariés ont demandé le support d'un expert dans le cadre de la procédure d'information-consultation. Et promettent des actions plus dures si la direction du groupe ne revient pas en arrière.